

de table, le Père Pendiculaire ne marche pas droit et l'Abbé Daine n'eut pas d'indigestion. Enfin chacun se retira dans sa cellule, se préparant à la triste cérémonie, après que le Père Uquier eût rasé tout le couvent.

On se rendit à la chapelle. Là, comme il n'y avait pas de chaire, le Père Roquet monta sur le Père Choir et prononça une magnifique oraison. Le Père Emptoire lui succéda avec non moins de succès ; tout le monde fondait en larmes, surtout le Père Méable. Après la cérémonie, on opéra la levée du corps, chacun vint jeter de l'eau bénite que présentait l'Abbé Gnoire. Les chantres, accompagnés sur le serpent par l'Abbé Mol, entonnèrent un De Profondis, tandis que le Père Sonnage, le plus grand de la communauté, sonnait les cloches à toute volée.

Une grande discussion vint ensuite à s'engager sur le chemin à prendre pour aller au cimetière. L'Abbé Vue voulait prendre le chemin le plus long, il était soutenu par l'Abbé Casse et le Père Dreau qui aiment à aller à travers les champs et sur les collines, ainsi que le Père Illeux qui affectionnent les sentiers escarpés. Le Père Clus, au contraire, qui, en perdant l'Abbé Quille, avait perdu son seul soutien, voulait prendre le chemin le plus court. Cette opinion était fortement défendue par l'opiniâtreté du Père Sévérant. Le Père Plexe ne savait que dire, mais l'Abbé Nignité et l'Abbé Attitude étaient de Pavis de tout le monde tandis que le Père Sécuteur et le Père Turbateur ne faisaient qu'envenimer la question. Grâce surtout aux méchants propos du Père Nicieux on allait en venir aux mains, quand le Père Suasif réclama le silence, et, avec l'aide de l'Abbé Sicie, fit un discours qui décida de toutes choses à la satisfaction générale.

Vers les trois heures, on arriva à la tombe que le Père Foreur avait creusée, et l'Abbé Quille fut inhumé avec tous les honneurs dus à son rang.

Ces détails, mon Père, sont intéressants ; ils m'ont navré le cœur.

L'ABBÉ TISE, Père de l'Attrape.

LE CURÉ DE STE-BRIGITTE

M. le curé de Ste-Brigitte, il y a une couple de semaine, a daigné s'occuper de nous. Il a, au prône, défendu à ses ouailles de nous lire, et ce, sous les peines les plus sévères.

Le résultat de son sermon ne s'est pas fait longtemps attendre. Notre vendeur dans cette paroisse nous a pris cette semaine 60 numéros en plus afin de satisfaire aux demandes des ouailles de M. le curé.

Que ce digne pasteur nous permette de lui offrir à titre gracieux, un abonnement d'un an à LA PETITE REVUE comme témoignage de notre reconnaissance.

Nous espérons bien qu'il continuera à s'occuper encore de nous, en chaire, afin que nous puissions compter dans sa paroisse un millier d'abonnés.